

K'ANTUTA

SOLIDARITE
PEROU

PRINTEMPS
2012



Le mot du président

Cher amis de K'Antuta,

Un grand merci pour votre soutien tout au long de l'année 2011.

Grâce à vous, les différentes activités que nous avons organisées ont connu un grand succès. Pour toute l'équipe du comité, ces réussites sont une source de satisfaction et de motivation pour maintenir le cap et aller de l'avant.

Je pense plus particulièrement

au concert organisé le 20 novembre en l'église de Sciez grâce à la participation du chœur Non Nobis et de Sylvain Boudou.

à notre stand lors du marché de Noël à Sciez où vous avez été nombreux à nous rendre visite.

Pour nous, le mot solidarité prend tout son sens à travers l'aide que vous nous apportez. Depuis 20 ans, avec K'Antuta, vous soutenez différents projets à Macusani un village de la province de Carabaya dans le sud Andin. J'espérais pouvoir organiser cette année un voyage pour le visiter ainsi que les différents villages où Bernard avait initié des projets.

Après de nombreux contacts avec des agences de voyages, il apparaît impossible d'avoir une proposition de circuits incluant Macusani, Checacupe et Ayapata. Ces villages sont trop retirés des circuits touristiques et posent des problèmes d'organisation aussi bien pour les petites que les grandes agences. Je me suis donc résolu à remettre ce projet à plus tard et à profiter de l'expertise de Michel Portier, qui va

nous rendre visite prochainement, pour voir ce qu'il est possible d'organiser.

Si je renonce pour 2012 au voyage, les projets d'activités pour maintenir notre bilan financier à flot sont nombreux. J'espère vous rencontrer lors de ces animations pour nous soutenir comme vous le faites depuis 20 ans. Un anniversaire que nous allons fêter dignement tous ensemble...

Nous vous tiendrons informés, à travers les bulletins concoctés par Stéphanie, où et quand nous aurons le plaisir de nous rencontrer pour échanger des moments de solidarité avec nos amis Péruviens.

A très bientôt.

Pascal Vuattoux

ASSEMBLEE GENERALE
2011

**CET AVIS TIENT LIEU DE
CONVOCAATION**

L'assemblée générale de K'Antuta se déroulera le vendredi 27 avril à 19h30 au presbytère de Sciez (344 avenue de l'église - parking à côté de l'église). Nous ferons le point sur les activités menées en 2011 au Pérou et ici. Notre rencontre commencera par le témoignage de notre secrétaire, Stéphanie Jefford, qui s'est rendue à Macusani en octobre dernier. Et nous concluons la soirée par le partage d'un verre de l'amitié.

Quelques chiffres :

Macusani se situe à 4300 mètres d'altitude

Aucun arbre ne pousse à cette altitude. Donc pas de chauffage au bois possible. Le bois arrive de la forêt amazonienne en camions. C'est une denrée rare et chère.

Pas d'agriculture possible...

A plus de 4000 mètres, la ressource principale est l'élevage de lamas et, surtout, d'alpagas. Leur laine est parmi les plus douces et les plus chères du monde.

Macusani : capitale mondiale de l'Alpaga

Un grand centre de l'alpaga permet de recenser toutes les variétés de cette espèce et de promouvoir les croisements afin d'améliorer la qualité de la laine. Ce centre a été ouvert pendant la mandature de Michel Portier.

20 000 habitants

Cette ville connaît un essor important, notamment depuis l'arrivée de la route trans-océanienne, qui traverse le continent d'est en ouest. Cependant, les infrastructures restent encore insuffisantes : internet et le téléphone n'ont pas encore le débit suffisant pour une telle population.



Voyage sur les pas de Bernard Majournal...

(par Stéphanie Jefford)

Nous sommes parties au Pérou à la mi-octobre, toutes les deux, entre mère et fille. C'était pour nous, un voyage important. Rencontrer notre famille au Pérou, ainsi que tous les amis des différents villages, répondait à un besoin nécessaire pour continuer le chemin, un an après le départ de Bernard. Et nous en sommes revenues bouleversées par toutes ces rencontres, mais surtout bouleversées d'avoir tellement retrouvé celui qui nous manquait tant, dans le cœur et dans l'esprit de tous ces hommes et ces femmes qui ont travaillé avec Bernard et qui portent aujourd'hui, plus fort que jamais, son message et ses projets.

Dès notre arrivée à Cusco, Michel Portier, ma cousine Aurora Majournal et d'autres amis étaient là. Nous avons immédiatement commencé notre voyage par Checacupe.

Checacupe

Ce village se situe à 2 800 mètres d'altitude et à seulement 1 heure 30 de Cusco. C'est ici que Bernard a terminé son chemin pastoral : Checacupe aura été sa dernière paroisse. C'est donc ici que travaille la plus jeune association péruvienne : « Oscar Romero », sur le projet de la radio et celui des jardins potagers. Cette association, fondée en 2008, regroupe une quinzaine de membres très actifs et une cinquantaine de familles. La radio «Radio Bernardo» diffuse sur une petite zone et n'en est qu'à ses débuts mais elle émet déjà de 5h30 à 21h, tous les jours. Les animateurs y sont tous bénévoles et les ondes sont ouvertes à toute la communauté. Les programmes sont musicaux, sociaux, éducatifs et d'information. La radio joue son rôle de lien social et de soutien à la population particulièrement pauvre dans cette région du Pérou. Les jardins potagers ont eux aussi un rôle très important : apprendre à cultiver d'autres légumes que le maïs, principale ressource agricole jusqu'alors. La terre de Checacupe est fertile et les conditions climatiques sont optimales pour développer une agriculture variée et possiblement augmenter les revenus familiaux par le biais de l'autosuffisance alimentaire et de la vente d'une partie des récoltes. Le projet inclut également tout un travail en amont de formation des familles à la transformation des légumes (cuisine et conservation). Un ingénieur agronome, Faustino, salarié de l'association Oscar Romero, veille au bon fonctionnement de ce projet avec l'aide d'Aristides, également salarié de l'association. Plusieurs villages sont concernés et des écoles sollicitent



maintenant Faustino pour intervenir dans leurs établissements équipés de serres.

Pitumarca

Nous avons également rencontré un groupe de femmes, dans un village voisin du nom de Pitumarca. Elles sont environ une quarantaine, organisées en association depuis le milieu des années 90. Puka Phalcha leur permet de se regrouper pour tricoter ou crocheter des articles d'une très grande qualité avec de la laine exceptionnellement douce et exclusivement d'alpaga. Elles vendent ces articles pour permettre à chacune d'améliorer son quotidien en reversant une partie du revenu aux tricoteuses. Le petit surplus financier est utilisé pour faire venir des formateurs dans leur atelier (formations diverses...) Elles s'octroient régulièrement le soutien d'avocat ou d'assistantes sociales pour les aider à clarifier leurs situations personnelles.... Bref, Puka Phalcha est un modèle d'association autogérée par ses membres et tournée vers la formation et le développement. Précisons que la plupart des femmes sont dans des situations personnelles très complexes : grande pauvreté économique, précarité familiale (mono parentales, ou violentées par leur mari, ou encore rejetées par leur famille...). Il a vite été décidé d'aider ces femmes en organisant des ventes ponctuelles dans les associations en France et K'Antuta a pu vérifier l'immense succès rencontré par leurs confections lors du Marché de Noël de Sciez... Un projet à suivre !...



Juliaca et Ayaviri

Après Pitumarca et Checacupe, nous commençons la montée à Macusani... Nous prenons la route très tôt pour faire un crochet par Juliaca (3h de route), la grande ville andine où habitent les Sœurs de La Croix, dont Fatima qui veille toujours sur le centre de l'Enfance de Macusani « Mosoq Runa ». Après cette rencontre émouvante autour d'un petit déjeuner, nous reprenons la route (2h encore) afin de pouvoir arriver pour midi (plus ou moins !) à Ayaviri, où les responsables d'un autre foyer de l'enfance nous attendent... Il s'agit du foyer « Cana », sans doute le plus ancien foyer du réseau de maisons d'accueil qui se met en place. Cana est soutenu par nos amis des Hautes Alpes, avec l'association Melgar de Briançon. Cana accueille environ une vingtaine de garçons,. Nous apprécions la visite du foyer faite par les garçons eux-mêmes, fiers de nous montrer leur Maison, propre et tellement bien rangée ! Bravo les gars ! Bravo Cana ! On aimerait rester plus longtemps mais un autre foyer nous attend, celui de Macusani... Et il y a encore du chemin, de la montagne avec des cols à 5000 mètres d'altitude... Alors, c'est reparti !



Il fait nuit lorsque nous arrivons, déjà bien fatigués par la journée mais surtout l'altitude et le froid nous piquent la tête et les poumons. Par chance, nous arrivons à Mosoq Runa, dans une fête incroyable et cela nous réchauffe aussitôt. Quel accueil ! Inoubliable ! Les filles sont là, ainsi que les responsables du Foyer, Leo Portier et ses enfants Gabriel et Sophie, des responsables de la radio... Nous sommes emportées par un tourbillon de retrouvailles et de rencontres... On nous offre un repas puis des pensionnaires du foyer présentent un

spectacle, suivi de la célébration de 2 anniversaires...

Nous resterons à Macusani une semaine. Nous revenons donc à Mosoq Runa plusieurs fois dans la semaine et nous visitons le centre avec Cipriano, son épouse et les jeunes filles. Hélas, c'est une semaine de congé scolaire, aussi beaucoup de pensionnaires sont rentrées chez elles après la soirée de bienvenue. Mais quelle grande maison ! C'est vraiment très grand ! Au Pérou, les maisons se construisent en carré, autour d'un grand patio central. Là, les bâtiments reprennent ce schéma mais le patio abrite lui-même un autre bâtiment dans lequel se trouvent des dortoirs, des chambres plus petites, deux salles d'étude et une bibliothèque. C'est également très bien entretenu. A l'arrière, dans une immense cour intérieure, il y a deux serres, un élevage de cochons d'Inde (l'équivalent de nos lapins mais tellement meilleurs !!!) un espace de jeu avec balançoires, un autre pour la lessive collective ainsi qu'un four à bois pour la cuisine... Nous visitons également la belle salle d'informatique située juste à l'entrée du foyer. Cette salle est équipée de 5 ordinateurs, d'une imprimante et d'un accès internet encore faible. La mairie doit faire des travaux pour améliorer la qualité du réseau, mais, en attendant, Mosoq Runa loue le temps de connexion à des étudiants qui viennent travailler depuis ce bureau. Ce projet avait été financé par K'Antuta. Il y aurait encore beaucoup à faire, bien sûr, mais déjà, le centre fonctionne bien. Mosoq Runa fait également partie du réseau des foyers d'accueil qui se met en place peu à peu dans cette zone du sud andin.



Nous visitons également la radio. Là aussi, chapeaux bas ! Nous rencontrons une équipe incroyablement motivée et soudée dans le souvenir de Bernard.. L'équipe compte une bonne vingtaine de personnes, toutes très solidement impliquées dans le projet et dans la volonté de pérenniser la radio. Expérience, calme, détermination. L'association San Juan Bautista est bien portée par ces femmes et par ces hommes costauds... Nous sommes littéralement impressionnées. Nous aurons de nombreuses rencontres avec l'équipe radio pour bien approfondir leur projet de construction. Nous visiterons les locaux de la radio, ainsi que le terrain sur lequel est érigée l'antenne.



Coaza

Depuis Macusani, nous irons visiter d'autres centres de l'enfance dont celui de Coaza, où travaille notre amie Maria Torruella, de Morzine, avec laquelle nous passons 24 heures. Maria est l'une des animatrices du réseau et elle est en charge, avec 4 autres personnes, du foyer mixte de Coaza, situé à environ 3500 mètres d'altitude, dans un village accroché aux montagnes plongeantes vers la forêt, perdu au bout d'une route dangereusement sinueuse, étroite et mal entretenue... Vivre à Coaza est déjà un beau challenge. Y faire autant de choses que Maria est un exploit ! Ce centre frôle l'auto financement avec des petits moyens et une ferme bien organisée en son sein. Des expériences que se partagent les responsables de foyers lors de leurs

rencontres. Hélas, aucun enfant n'y sera rencontré en raison de la semaine de vacances.



San Gaban et Ollachea

Nous irons également à San Gaban, dans la forêt (600 mètres d'altitude). On atteint San Gaban en 3 heures de route : un dénivelé de plus de 3500 mètres en quelques heures ! Puis nous passerons à Ollachea, en remontant vers Macusani, pour visiter le centre de Don Bosco, également sans enfants... Mais une rapide visite nous permet au moins de connaître ce bel endroit, également situé dans un village accroché à flanc de montagne. La zone est fertile, on y cultive des pommes de terre, mais dans des conditions périlleuses, sur des terrasses andines traditionnelles.

Ayapata

Nous irons enfin passer une nuit à Ayapata afin de rencontrer l'équipe de travail de la radio et de la coopérative de micro-crédit. Bernard avait longtemps travaillé à Ayapata, où il avait un jardin magnifique. Il aimait venir s'y reposer de l'altitude et de la rudesse du climat de Macusani. A Ayapata, il avait créé une coopérative qui avait alors électrifié une bonne partie du village grâce à des travaux titanesques réalisés par la population elle-même... Cette coopérative existe toujours. Elle alimente la moitié du village, l'autre moitié étant maintenant alimentée par une compagnie d'électricité qui a dû aligner ses tarifs sur ceux de la coop ! La radio fonctionne dans des

conditions minimales. Elle a besoin d'un local et d'une structure légale plus appropriée mais elle fonctionne toujours ! Enfin, une partie des anciens responsables de la coop a créé une coopérative de micro-crédit, qui prend de l'ampleur avec des succursales s'ouvrant déjà dans de nombreux autres villages.



Notre voyage durera 17 jours, pendant lesquels Bernard sera avec nous. A chaque rencontre, à chaque partage, Bernard sera là, dans le cœur, dans la force et la volonté de chacun.

Nous avons également été bouleversées par toutes ces femmes, par tous ces hommes, qui agissent inlassablement, selon leurs moyens, selon leurs possibilités, dans leur humble quotidien, pour améliorer leur vie et celle de leur communauté. Tout simplement mais obstinément, avec foi et conviction. Et nous aussi ! Nous pouvons tous faire ce voyage vers les autres, aux travers de nos engagements et de nos actions...

N'y a-t-il pas urgence, pour notre propre santé, que d'ouvrir vite et tout grand les fenêtres de nos maisons, de nos vies et de nos pays ? (Bernard Majournal)





La radio «RVA» : la Voz de Allincapac»

Depuis 20 ans maintenant, la radio fonctionne et s'enracine dans le panorama social et culturel de la vaste région de Macusani. En effet, la radio émet en FM et en AM, ce qui lui permet de toucher énormément d'auditeurs. On peut maintenant écouter La Voz De Allincapac en direct à l'adresse suivante : www.elcarabaino.blogspot.com

Depuis 20 ans, l'équipe de la radio a su tenir bon face à toutes les crises qui sont survenues. Et toujours, ils ont été capables de tenir le cap fixé avec Bernard Majournal : une radio pour le peuple, au service du peuple et à l'écoute du peuple. Ainsi les émissions se succèdent les unes aux autres, de 4.30 à 23h, avec le souci d'informer, d'éduquer et de proposer un autre regard, beaucoup plus critique et ouvert à l'analyse sur toute l'actualité locale, régionale et nationale. Les actualités internationales y sont également diffusées.

Depuis 20 ans, les animateurs et les responsables participent à des rencontres avec des acteurs d'autres radios communautaires. Ils ont ainsi formé un vaste réseau de radios qui se soutiennent et échangent leurs expériences et leurs informations. C'est un point essentiel dans la raison du succès de la radio de Macusani : l'ouverture et la formation continue de tous les responsables et animateurs.

Aujourd'hui, on a devant nous une radio solide, forte d'une déjà longue expérience riche en turbulences et une radio extrêmement écoutée et entendue dans la grande région de Macusani. Grâce à elle, nombre de politiciens ou de religieux ne sont plus libres d'agir dans l'impunité, et l'abus de pouvoir est rapidement dénoncé lorsqu'il est démontré. La corruption, qui est un fléau dans cette partie du monde, est sans cesse dénoncée sur les ondes de RVA. On écoute une radio indépendante et on entend une voix distincte, libre et soucieuse d'une certaine éthique communautaire, respectueuse des droits des femmes, des hommes et des enfants.

A ce titre, les jeunes occupent une place de choix sur les ondes. Tous les samedis et dimanches, plusieurs programmes leur sont réservés. Ce sont des programmes animés par des étudiants des différents collèges de Macusani. Les jeunes filles du foyer Mosoq Runa ont elles aussi une place sur les ondes pendant le week-end. Et la

relève est ainsi assurée : plusieurs étudiants font maintenant partie de l'équipe même de la radio et sont membres actifs de l'association San Juan Bautista, qui gère la radio.

Avec une telle assise, un tel dynamisme et avec autant de respectabilité, la radio est prête pour avancer encore d'un pas. Et d'un grand pas.

Ainsi, l'équipe de San Juan Bautista a monté un projet colossal. Ils y travaillent depuis plus de 2 ans maintenant et toutes les études, les plans et les budgets ont été réalisés. Il s'agit de construire de nouveaux locaux, sur le terrain qui appartient déjà à l'association. Ces nouveaux locaux abriteront des studios d'enregistrement, d'émission, une salle de conférence, des bureaux... ainsi que des boutiques au rez-de-chaussée, et des appartements dans les étages supérieurs. Grâce aux revenus perçus des différentes locations, la radio deviendra totalement autosuffisante et nous n'aurons plus à intervenir dans son financement.

Bien entendu, c'est un projet d'envergure. Un projet que K'Antuta ne pourra pas soutenir seule, c'est bien évident. Mais nous pouvons nous faire les porte-voix de ce projet. Nous devons chercher le financement et nous battre pour obtenir, peu à peu, des soutiens. Nous sommes donc très ouverts aux propositions et aux idées ! Notre boîte mail est disponible : kantuta@live.fr.





Bienvenue à Mosoq Runa !

Avec la rentrée scolaire qui vient tout juste d'avoir lieu, ce sont pas mal de changements qui s'opèrent au foyer. Tout d'abord, Luz Maria et Cipriano ont quitté le foyer, après 2 ans d'un travail formidable effectué auprès des filles. Ils ont obtenu des postes d'enseignants et ont choisi de quitter Mosoq Runa afin d'installer leur petite famille dans un village plus proche des leurs. Nous leur souhaitons bonne route et bonne chance et nous les remercions chaleureusement pour leur communication, leur implication et tout le travail accompli.

Il y a maintenant une nouvelle responsable Marina. Enseignante le jour, elle habitera au foyer avec les jeunes filles et supervisera une équipe renouvelée à la cuisine et à l'animation. Marina est une femme depuis longtemps impliquée avec l'association San Juan Bautista, responsable du foyer Mosoq Runa. Elle a été sélectionnée conjointement par les responsables de SJB et par Sr Fatima, fondatrice et « Ange Gardien » de Mosoq Runa. Ensemble, ils ont défini ses nouvelles tâches et Marina semble être particulièrement motivée par ce nouveau défi ! René et son épouse, Avelina seront présents en permanence au foyer. Ils sont les nouveaux

animateurs, également avec une solide formation dans le domaine de l'animation. Nous leur souhaitons la bienvenue au Foyer et nous espérons mettre en place rapidement une bonne communication entre K'Antuta et la nouvelle équipe de Mosoq Runa.

Les jeunes filles sont revenues en petit nombre : 6 seulement avaient rejoint la maison lors de la rentrée (début mars). Cela s'explique par le fait que les familles souhaitent voir la nouvelle équipe bien en place mais Sr Fatima semblait tout à fait à l'aise avec la situation. Selon elle, tout est normal, les filles vont peu à peu arriver dans la maison et la rentrée scolaire s'étale sur plusieurs semaines dans les Andes !... Donc, à suivre !

De notre côté, *il a été décidé par le Comité de K'Antuta, conjointement avec l'équipe de Boège de supprimer le parrainage individuel et de le remplacer par un parrainage global de la maison.* En effet, depuis plusieurs années, nous travaillons en étroite collaboration avec les différents responsables afin d'obtenir un maximum de clarté et de nouvelles des différentes jeunes filles



accueillies dans la maison. Les résultats de tant d'efforts sont bien maigres et il nous faut constater que la formule ne fonctionne plus.

Dans un contexte exclusivement péruvien, il est aujourd'hui quasiment impossible de poursuivre un parrainage individuel : un parrain avec un enfant, qui se connaissent, s'écrivent, se suivent... Il est essentiel de comprendre que les différences entre nos deux cultures rendent cette relation difficilement viable sans la présence des religieuses ou des coopérants. Alors, à nous de réinventer ce lien ! A nous de poursuivre notre engagement sous une forme plus légère et mieux adaptée au contexte culturel, social et familial dans lequel évoluent ces jeunes filles.

La population des Andes n'a pas cette tradition d'écrire et de partager, via une correspondance suivie, sa vie ou ses émotions. Ecrire est très difficile pour les filles de Mosoq Runa. Les lettres aux parrains représentent un travail colossal pour les responsables qui doivent encadrer cette activité.

Il a donc été décidé de proposer aux parrains et aux marraines de modifier cette formule et d'opter pour un parrainage global de la maison. Ainsi, on ne parrainera plus l'individualité mais bien la globalité.

Selon Sr Fatima, il sera plus simple d'envisager des courriers collectifs, que les jeunes filles pourront rédiger 2 fois par ans, avec l'aide des responsables.

De plus, nous demanderons aux nouveaux responsables de nous donner ponctuellement des nouvelles (tous les deux mois maximum) que nous pourrons faire suivre via internet ou via courrier postal.

A notre grande joie, nous recevons des messages très encourageants des marraines et des parrains qui acceptent ce changement et qui continuent de soutenir la maison Mosoq Runa. C'est pour nous tous une réelle satisfaction et nous profitons de ce bulletin pour vous remercier toutes et tous pour votre compréhension, votre fidélité et votre engagement.

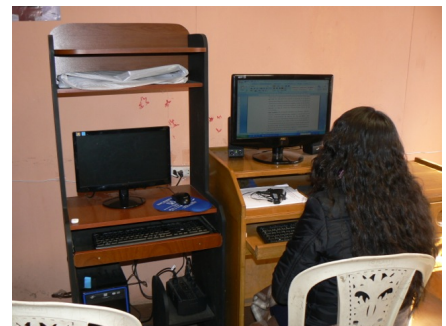
Le réseau des foyers

Depuis quelques temps, différents foyers d'accueil, du type de Mosoq Runa, s'organisent et se regroupent autour d'un petit réseau qui leur permet de se retrouver, d'échanger et de suivre des formations répondant aux besoins de leurs responsabilités. Ainsi, 4 foyers travaillent déjà ensemble : Ayaviri, Coaza, Ollachea et Macusani. Les responsables et les animateurs des foyers se rencontrent plusieurs fois dans l'année. A chaque rencontre, un intervenant leur dispense une formation précise en psychologie, en animation, en gestion... Ces rencontres sont devenues très importantes et permettent de rompre l'isolement souvent ressenti. Elles sont également une grande source de motivation et d'encouragement pour des responsables souvent fatigués par le poids de leur charge. Maria Torruella est en charge de ce réseau. Avec elle, nous avons proposé aux différentes

associations soutenant des projets dans cette partie des Andes, de soutenir ce réseau. Melgar, Canchis-Gavot et K'Antuta se sont engagées à soutenir ce réseau. Il s'agit d'aider les différents responsables et animateurs des foyers à se rendre à ces rencontres, d'aider à financer les intervenants... Ce réseau en est à ses débuts. Des rencontres entre les enfants des foyers sont également prévues. C'est un bel outil de partage et d'échange que nos associations, ici, se réjouissent de soutenir car, pour nous aussi, il est créateur d'une forme de réseau...



La salle d'informatique de Mosoq Runa :



A noter dans vos agendas....

ASSEMBLEE GENERALE

27 AVRIL 19H30

PRESBYTERE DE SCIEZ

Vous ne pourrez pas participer à l'Assemblée Générale ?

Merci de nous faire parvenir votre procuration....

Nom et prénom :

Adresse :

Donne mon droit de vote à :

Commentaire éventuel :

Les activités de K'Antuta en 2011

En septembre, K'Antuta a participé à la Vogue de la ST Maurice. Nous étions présents sur le site avec un stand de vente de beignets aux pommes. C'était de saison : les arbres en regorgeaient ! Nos beignets étaient très bons... mais la météo n'était pas au rendez-vous... Le temps fut vraiment exécrable ! Nous avons eu de la pluie et la température était glaciale ! Ce ne fut donc pas un succès... Heureusement, l'ambiance générale était très sympathique ! Mais nous avons pu tester nos recettes et mettre en place notre stand, qui est prêt pour de futures occasions !

Ensuite, il y a eu l'organisation du concert du chœur Non Nobis, avec la participation de Sylvain Boudou à l'harmonium. Ce concert a eu lieu en l'église de Sciez et nous sommes ravis de pouvoir dire que ce fut un succès. L'église était quasiment pleine avec la présence de 250 personnes environ. A travers ce bulletin, nous tenons à remercier vivement, tous les membres du chœur Non Nobis, de Publier, ainsi que Sylvain Boudou, pour leur généreuse participation à ce concert.

Enfin, nous avons participé au Marché de Noël, à Sciez. Ce marché avait lieu sur deux journées et nous étions nombreux à nous relayer sur le stand. Nous avons pu y vendre nos traditionnelles truffes en chocolat, entièrement confectionnées par nos soins, ainsi que de délicieux biscuits de Noël offerts par Stéphane Pittet et son associé. Nous avons également de nombreux articles en laine confectionnés par les femmes de l'atelier de Pitumarca « Puka Phalcha ». Ces écharpes, gants, bonnets... ont vraiment rencontré un vif succès auprès du public. Là encore, ce marché de Noël s'est déroulé dans une ambiance fort chaleureuse et K'Antuta se réjouit d'avoir participé à cet événement.

NOTRE ADRESSE COMPLÈTE :

ASSOCIATION K'ANTUTA

LE PRESBYTERE

344 AVENUE DE L'ÉGLISE

74140 SCIEZ

kantuta@live.fr

K'Antuta a besoin de vous...

Devenez membre du comité !

Le comité se rencontre en moyenne tous les 2 mois. Ces réunions permettent de faire le point sur la situation au Pérou et sur le travail de l'association. Une dizaine de personnes siègent au comité. Vous pouvez vous aussi participer et organiser les activités de K'Antuta !

Devenez Trésorier !

Comme dans toutes les associations, le poste de trésorier est un poste clé du comité. Le trésorier a pour rôle de veiller à la bonne gestion des dons et des envois de fonds aux bénéficiaires. C'est un poste qui demande rigueur, probité et sens de l'organisation. K'Antuta a besoin d'un nouveau trésorier ou d'une nouvelle trésorière. Manifestez-vous !
kantuta@live.fr

Merci pour vos dons !

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer notre travail... Sans votre aide et votre confiance, tout s'arrête ! Les équipes au Pérou sont très conscientes des efforts qui sont les vôtres et unanimement ils vous transmettent leur profonde reconnaissance.